



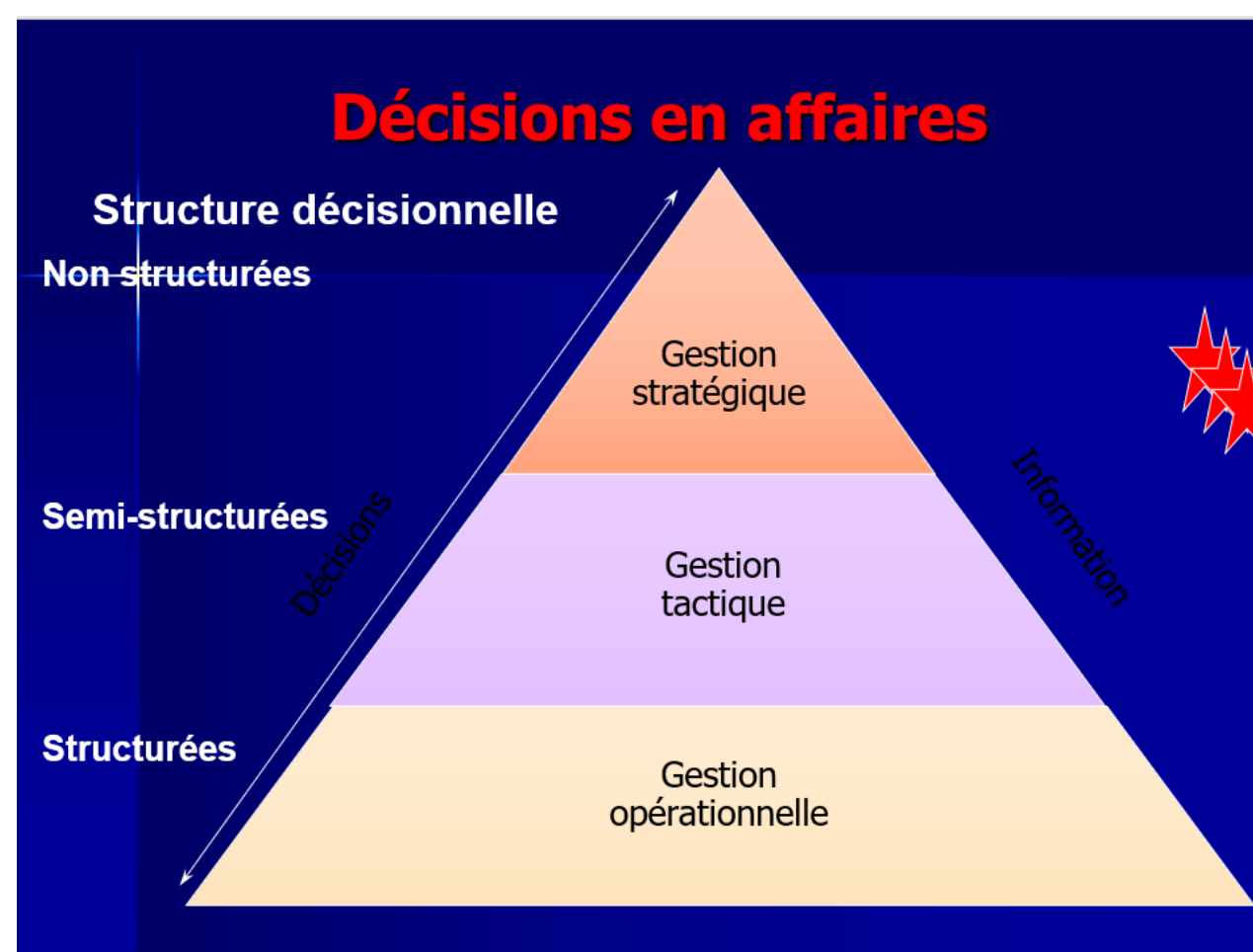
**UNITECH**  
**TIC-HAÏTI-BRH**

# **BUSINESS INTELLIGENCE**

**MICHEL MARTEL**

Marie France Logea DORCIN  
**[logeadorcinmf@gmail.com](mailto:logeadorcinmf@gmail.com)**





Ce que je retiens du 4ème cours, c'est que les tableaux de bord sont des outils essentiels qui permettent d'avoir une vue d'ensemble sur une organisation. Ils servent à transformer des données complexes en informations utiles à la prise de décision, en faisant le lien entre les systèmes d'information et les objectifs stratégiques, tactiques et opérationnels.

Les tableaux de bord permettent de suivre l'atteinte des objectifs, de mieux planifier les actions, de soutenir la communication entre les acteurs clés et d'améliorer la performance globale. J'ai aussi compris la structure décisionnelle en entreprise : la gestion opérationnelle prend des décisions structurées, la gestion tactique repose sur des décisions semi-structurées, et la gestion stratégique, quant à elle, implique des décisions non structurées. Chaque niveau requiert un niveau d'information différent et le tableau de bord doit répondre à cette diversité.

J'ai compris la différence entre un descripteur, une mesure d'un phénomène quantifiable, et un indicateur, un outil d'évaluation globale d'un phénomène. Un bon indicateur doit être valide, fiable, compréhensible, disponible et aligné sur les priorités d'affaires.

La performance organisationnelle ne se limite pas aux résultats chiffrés, mais elle dépend aussi de l'implication des personnes, de la clarté des objectifs et de la capacité à mesurer ce qui compte. Il est essentiel que tous les acteurs partagent une même définition de la performance. Dans cette optique, six grandes composantes doivent être mesurées dans un tableau de bord : les clients, les ressources, les processus, les résultats, les impacts et l'environnement. Il y a également l'importance de l'architecture informationnelle et des deux grandes approches de modélisation : l'approche Inmon, qui est centralisée et normalisée, et celle de Kimball, modulaire et dimensionnelle.

Il y a aussi un point clé, qui est l'importance du prototypage évolutif : construire des maquettes, les tester avec les utilisateurs et les faire évoluer permet une meilleure appropriation du tableau de bord et assure sa pertinence.

En conclusion, je retiens que le succès d'un tableau de bord dépend autant de sa conception technique que de son intégration humaine et organisationnelle. C'est un outil puissant, mais seulement s'il est bien compris, bien utilisé, et véritablement aligné avec les besoins de l'organisation.